



**De l'analyse à l'action : utiliser
l'intelligence économique, l'intelligence
artificielle et l'innovation sociale pour
booster vos projets locaux**

Emmanuel Frénod

Professeur de Mathématiques Appliquées
Vice-Président "Pilotage, Système d'Information & Intelligence
Artificielle"
LMBA (UMR 6205) Université Bretagne-Sud
Fondateur - Directeur Scientifique - Actionnaire de référence de
See-D



Olivier Cardini

Consultant en Intelligence économique
Cabinet C.Consulting Assistance (création 1996)
Correspondant Bretagne de l'Académie de
l'Intelligence Économique



<https://www.cardiniconsils-ie.com>

« *Inventer, c'est penser à côté* » Albert Einstein

Octobre 2025

DE L'ANALYSE À L'ACTION !

Le terme “intelligence” vient du latin “intelligentia” qui désigne la faculté de comprendre.

Il est formé du préfixe “inter” (entre) et du verbe “légère” (cueillir, choisir, lire) ...

... “L’intelligence” peut ainsi être comprise comme l’art de sélectionner, de discerner.

Dans un contexte économique mondial marqué par l'incertitude, les territoires qui parviennent à se développer sont ceux qui savent articuler performance, attractivité, innovation et cohésion sociale. Le Morbihan, département breton doté d'une économie diversifiée, en offre une illustration concrète. Avec ses 738 000 habitants, le Morbihan s'appuie sur un tissu dynamique de PME, de coopératives et de clusters sectoriels. (1) **L'agroalimentaire demeure un pilier** : dès à présent, des coopératives utilisent déjà des algorithmes avec des capacités d'apprentissage (Machine Learning), donc de l'IA, pour améliorer leurs prévisions de récolte (afin d'optimiser les moyens et les coûts énergétiques pour la récolte elle-même). Un projet concret associé à Eureden vaut d'être cité : en collaboration avec Blavet Terres & Eaux, la coopérative finance l'utilisation d'un outil robotique (ARA, développé par Ecorobotix) de désherbage de précision qui repose sur une analyse d'image en temps réel, réduisant le recours aux produits phytosanitaires jusqu'à 85 % par parcelle ciblée. **Ce genre de dispositif rapproche les technologies numériques de la transition agricole, et s'inscrit dans une logique territoriale et durable.** (2)

La construction navale et les énergies marines renouvelables s'appuient sur des modèles prédictifs pour anticiper la maintenance et sécuriser les investissements. Le secteur du tourisme mobilise quant à lui l'analyse des données de mobilité afin de mieux répartir les flux et de limiter la pression sur les sites fragiles.

Ce qui distingue ce département, c'est sa capacité à relier innovation technologique et utilité sociale. À Auray (Morbihan), une jeune entreprise de l'économie sociale et solidaire conçoit des solutions de mobilité prédictive destinées aux personnes âgées isolées. Ce type de dispositif, associé à l'analyse de données (flux de déplacement, géolocalisation, besoins non couverts), pourrait devenir un exemple concret d'application de l'intelligence artificielle au service de l'innovation sociale. (3) Les entreprises, les coopératives et les collectivités doivent renforcer leurs compétences en analyse de données, en modélisation et en gouvernance algorithmique. **Dans cette perspective, l'Université Bretagne Sud occupe un rôle structurant.**

Le Conseil de développement du Pays d'Auray, en partenariat avec l'Université Bretagne Sud, a mené une enquête sur les habitudes, les freins et les besoins de mobilité des jeunes du territoire. Cette démarche illustre une culture de la donnée sociale, qui pourrait être renforcée par une exploitation algorithmique afin de concevoir des services de transport plus adaptés. (4)

Plus les dispositifs associent données économiques et sociales, plus le risque de dérives s'accroît. Il est nécessaire de mettre en place des chartes de gouvernance, des audits algorithmiques et des mécanismes de contrôle citoyen stricts.

Dans d'autres territoires, des collectivités et des associations expérimentent l'usage de l'intelligence artificielle pour ajuster l'offre de logement étudiant ou renforcer les parcours d'insertion professionnelle.

Dans ces situations, l'IA ne relève pas de l'accessoire : elle devient un outil de cohésion territoriale.

La mise en œuvre de tels projets suppose des plateformes de collecte de données, des capteurs, ainsi qu'une infrastructure de traitement, qu'il s'agisse de cloud ou de serveurs locaux.

Le soutien public, via des dispositifs de financement régionaux ou départementaux, reste essentiel, comme en témoigne l'appel à projets « Politique de la Ville 2025 » lancé dans le Morbihan. (5) Si l'intelligence artificielle permet de traiter rapidement un volume massif de données, encore faut-il savoir en orienter l'usage. C'est le rôle de l'intelligence économique (IE), qui organise la veille, anticipe les menaces et éclaire la décision. Une démarche d'IE vise à aider les entreprises à identifier les tendances de marché, à créer des partenariats, à repérer des opportunités d'innovation et à mesurer les risques géopolitiques ou réglementaires. Face aux tensions sur les chaînes d'approvisionnement mondiales, par exemple, de nombreuses entreprises recourent à des outils de cartographie des risques pour diversifier leurs partenaires. Ce travail, appuyé sur une méthodologie d'intelligence économique et renforcé par l'IA grâce aux modèles prédictifs, permet de détecter des signaux faibles.

L'innovation sociale, quant à elle, s'ancre depuis longtemps en Bretagne. Des initiatives locales, souvent coopératives, expérimentent de nouvelles façons de produire et de consommer. Aujourd'hui, ces démarches s'enrichissent des technologies avancées. L'intégration de l'IA dans les pratiques économiques et sociales soulève toutefois plusieurs défis. La formation reste un enjeu central : beaucoup d'organisations disposent d'outils numériques mais manquent des compétences nécessaires pour en exploiter le potentiel.

Qu'il s'agisse d'entreprises, de coopératives ou de collectivités, le développement de savoir-faire en analyse de données, en modélisation et en gouvernance algorithmique devient indispensable. Dans ce domaine, un pôle comme l'Université Bretagne Sud joue un rôle structurant.

1. <https://www.morbihan.fr/le-morbihan/decouvrir-le-territoire/le-morbihan-en-chiffres>

2. [: https://ecorobotix.com/fr/eureden-blavet-terres-eaux-reduire-produits-phytosanitaires](https://ecorobotix.com/fr/eureden-blavet-terres-eaux-reduire-produits-phytosanitaires)

3. [: https://www.gref-bretagne.com/initiatives/kit-mobilite](https://www.gref-bretagne.com/initiatives/kit-mobilite)

4. https://cdbretagne.org/files/PublicationTelechargee_PublicationTelechargee_mobilite_des_jeunes_annee_1.pdf

5. <https://www.morbihan.gouv.fr/contenu/telechargement/74225/575551/file/AAP%20PV%20AQTA%202025.pdf>

La protection des données constitue un autre point de vigilance. Plus les projets associent données économiques et sociales, plus la question de la confidentialité et de la souveraineté des informations devient sensible. La confiance des citoyens dépendra de la transparence des usages et de la gouvernance mise en place. Sur le plan éthique, une interrogation demeure : comment éviter que les algorithmes ne reproduisent ou n'accroissent des biais territoriaux ou sociaux ? Ici encore, l'intelligence économique peut jouer un rôle de garde-fou en apportant un cadre d'analyse critique.

Demain, l'IA pourrait aider les ports bretons à anticiper les flux logistiques, tout en développant des applications solidaires à destination des marins. Elle pourrait contribuer à réduire l'empreinte environnementale des exploitations agricoles, tout en consolidant des filières courtes accessibles aux consommateurs précaires. Elle pourrait aussi renforcer l'attractivité touristique de la côte, en préservant les écosystèmes fragiles grâce à une meilleure régulation des fréquentations. Loin des visions alarmistes comme des approches trop optimistes, ces exemples montrent que l'innovation, lorsqu'elle s'inscrit dans une logique sociale et territoriale, devient un levier de développement. Elle permet de conjuguer compétitivité des entreprises, cohésion sociale et transition écologique.



De même, l'IA pourra permettre de piloter de manière robuste et optimisée les activités des entreprises, dont la production. L'outil d'IA dédié à ce pilotage robuste et optimisé est le Jumeau Numérique Apprenant. Il s'agit d'un objet virtuel (un programme informatique) qui se comporte comme l'activité que l'on veut piloter. De plus, cet objet virtuel possède des capacités d'apprentissage (Machine Learning, Assimilation de données) qui lui permettent de se configurer tout seul (lors de son installation) puis de se mettre à jour tout seul (au fur et à mesure des remontées de données depuis le terrain).

Grâce à cette approche, il sera possible de produire une même quantité de biens et de services avec moins d'énergie, plus de bien-être des collaborateurs et un coût financier moindre. Il s'agit donc d'une utilisation stratégique de l'IA pour les entreprises. Sur le territoire de la Bretagne-Sud, See-d (entreprise vannetaise proche de l'Université Bretagne-Sud et de son laboratoire de Mathématiques et de science des données, le LMBA (UMR6205, Laboratoire de Mathématiques de Bretagne-Atlantique)) est active sur le développement de ce pan important de l'IA.

Le Morbihan, territoire breton attaché à ses racines mais tourné vers l'avenir, montre comment la technologie peut être mise au service du collectif. À condition de définir une gouvernance claire, d'assurer la formation continue des acteurs et de maintenir une vigilance éthique, l'intelligence artificielle peut devenir un levier de développement. L'enjeu n'est pas seulement l'efficacité : il s'agit aussi de promouvoir l'équité et la cohésion, afin de construire un territoire innovant, inclusif et durable.

*" La plupart des gens regardent les choses comme elles sont et se disent : pourquoi ?
Moi, je regarde les choses comme elles pourraient être et je me demande : pourquoi pas ? "*
John Fitzgerald Kennedy

Emmanuel Frénod

Professeur de Mathématiques Appliquées
Vice-Président "Pilotage, Système d'Information & Intelligence Artificielle"
LMBA (UMR 6205) Université Bretagne-Sud
Centre Yves Coppens, Campus de Tohannic
56000 Vannes
emmanuel.frenod@univ-ubs.fr
Fondateur - Directeur Scientifique - Actionnaire de référence de See-D
6 bis rue Henri becquerel - PIBS
56000 Vannes



Olivier Cardini

Consultant en Intelligence économique
Cabinet C.Consulting Assistance (création 1996)
www.cardiniconseils-ie.com
oliviercca@proton.me
Correspondant Bretagne de l'Académie de l'Intelligence
Économique

